

CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS

COLLOQUE

VENDREDI 21 OCTOBRE 2016

**HENRI
DUTILLEUX**
ET LES **ARTS**



Photo © Philippe Gontier

Dutilleux
2016

CENTENAIRE HENRI DUTILLEUX

Henri Dutilleux (1916-2013) est mis à l'honneur durant toute l'année 2016, centenaire de sa naissance.



MAIRIE DE PARIS

dutilleux2016.com

f [Dutilleux2016](#) t [@dutilleux16](#)

COLLOQUE

HENRI DUTILLEUX ET LES ARTS

VENDREDI 21 OCTOBRE 2016

SALLE DE CONFÉRENCE – PHILHARMONIE

Peinture, photographie, littérature, cinéma... Henri Dutilleux les appelait ses « stimulants ». Retour sur une œuvre transverse qui puise à tous les arts et s'exprime à travers diverses formes : création radiophonique, composition pour la scène et pour l'écran, poèmes mis en musique, etc.

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Pierre GERVASONI – Critique musical et musicologue, directeur du Comité scientifique

Lucie KAYAS – Professeur au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris

Franck KRAWCZYK – Compositeur et pianiste

Risto NIEMINEN – Directeur du département musique de la Fondation Calouste Gulbenkian

Robert PIENCIKOWSKI – Musicologue, ancien responsable de la Collection Henri Dutilleux à la Fondation Paul Sacher.

Cécile REYNAUD – Directrice d'études à l'École pratique des hautes études

Stéphane ROTH – Directeur éditorial de la Cité de la musique-Philharmonie de Paris

Dans le cadre du Centenaire Henri Dutilleux (1916-2013), dont la Cité de la musique-Philharmonie de Paris assure la coordination sous le double patronage de Madame la Ministre de la culture et de la communication, Audrey Azoulay, et de Madame le Maire de Paris, Anne Hidalgo.

dutilleux2016.com



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS



Henri Dutilleux

Toile blanche, page blanche

Comment pourrais-je ne pas éprouver une sorte de vertige en tentant de tracer quelques lignes à propos de la peinture, et, en particulier, de l'art de Jean Bazaine ?

La grande attraction qui me pousse vers une forme d'expression souvent très proche du domaine musical et pourtant si éloignée par nature, cette attirance, je ne puis l'attribuer qu'à la pure intuition, non au raisonnement, encore moins à une inclination d'esprit propre à l'analyse.

Devant une toile de Bazaine, quels sont donc les motifs qui m'invitent à en prolonger la contemplation, comme ce fut le cas lors des quelques grandes expositions auxquelles je pus assister depuis une trentaine d'années ? Mais surtout, d'où me vient que sa peinture continue à m'habiter bien au-delà d'une vision fugitive, comme peut le faire, idéalement, une œuvre musicale qui, par sa puissance émotive, nous poursuit, nous hante, longtemps après que les derniers sons ont été émis ?

La réponse je la trouverais peut-être dans les propos de Bazaine lui-même lorsqu'il évoque la toile qui « chante » : « On dit d'une toile qu'elle "chante", c'est le seul mot qui lui convienne », ou bien, sans me limiter aux correspondances, aux synesthésies chères à Baudelaire, je songerais à l'anxiété, aux tâtonnements communs au peintre et au musicien, au seuil de l'œuvre à naître, à ce « désert » dont parle encore Bazaine : « Ce désert, le premier pas, la première "touche" l'envahit tout entier (...). Un espace se crée, le blanc devient lumière, la toile commence d'exister. Cette première semence vient de nous. » Et je rapprocherais cette pensée du propos de notre Claude Debussy lorsqu'il décrit « le tourment délicieux de l'idée à choisir entre toutes ».

Pour moi, tout le reste n'est que mystère. Je sais seulement que j'aime la peinture de Bazaine.

Texte paru au sein du catalogue de la rétrospective Jean Bazaine tenue au Musée d'art et d'histoire de Fribourg du 10 mai au 1^{er} septembre 1996 : Jacques Chessex (dir.), *Jean Bazaine*, Genève, SKIRA, 1996.

COLLOQUE

HENRI DUTILLEUX ET LES ARTS

VENDREDI 21 OCTOBRE 2016

SALLE DE CONFÉRENCE – PHILHARMONIE DE PARIS

09H00 ACCUEIL

09H30 OUVERTURE

Stéphane ROTH

Pierre GERVASONI

10H00 CORRESPONDANCES DES ARTS 1, DANS LA PARTITION D'HENRI DUTILLEUX

Modération : Catherine MASSIP

Pierre GERVASONI, Henri Dutilleux à la recherche d'un idéal poétique chez Baudelaire : parcours-type d'un « stimulant »

Maxime JOOS, Carillons et portiques : Henri Dutilleux et ses références symboliques

Caroline POTTER, L'univers poétique du *Temps l'horloge*

11H30 CORRESPONDANCES DES ARTS 2, HENRI DUTILLEUX EN STUDIO

Modération : Lucie KAYAS

Karine LE BAIL, Une musique pour la Radio : l'action d'Henri Dutilleux à la Radiodiffusion française (1944-1962)

Yannick SIMON, Henri Dutilleux et le documentaire : l'exemple controversé de *Forces sur le Stade* sous l'Occupation

**14H30 DÉCLOISONNEMENTS DES ARTS 1,
HENRI DUTILLEUX À L'ÉPREUVE DE LA SCÈNE ET DE L'ÉCRAN**

Modération : Pierre GERVASONI

Agathe SANJUAN, Dans les archives : collaborations d'Henri Dutilleux avec la Comédie-Française

Florence POUDRU, *Le Loup* : néoclassicisme et animalité

Jérôme ROSSI, Henri Dutilleux en regard de la tradition de la musique française de film

Marion PLATEVOET, Dans les archives : réception d'Henri Dutilleux par le ballet contemporain

**16H20 DÉCLOISONNEMENTS DES ARTS 2,
ROMANTISME, IMPRESSIONNISME, ABSTRACTION... SITUER HENRI DUTILLEUX ?**

Modération : Stéphane ROTH

Dominique de FONT-RÉAULX, De Constant Dutilleux, ami de Delacroix et de Corot, à Henri : un héritage romantique

Cécile REYNAUD, Un impressionnisme musical ? Dans l'entourage de Julien Koszul
Philippe JUNOD, Henri Dutilleux et la peinture

17H40 CONCLUSION

Hugues DUFOURT

Pierre Gervasoni

Henri Dutilleux à la recherche d'un idéal poétique chez Baudelaire : parcours-type d'un « stimulant »

Du projet de ballet, finalement abandonné, à la création en 1970 du concerto pour violoncelle, *Tout un monde lointain...*, le recueil des *Fleurs du mal* fait l'objet pendant trois ans d'une investigation sur plusieurs plans (thématique, symbolique, esthétique) qui permet de comprendre ce que signifie le terme de « stimulant » utilisé par le compositeur pour désigner une source d'inspiration.

Pierre Gervasoni est agrégé de musique et titulaire d'un premier prix du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris (CNSMDP) en histoire de la musique. Il mène une double activité de pédagogue et de journaliste et il a signé de nombreux articles, notamment dans *Le Monde*, quotidien auquel il collabore depuis 1996 comme critique musical. Après avoir publié *La Musique contemporaine en 100 disques*, MF, 2007, il vient de faire paraître une importante biographie intitulée *Henri Dutilleux*, coédition Actes Sud / Philharmonie de Paris, 2016.

Maxime Joos

Carillons et portiques : Henri Dutilleux et ses références symboliques

Très attaché à l'imaginaire baudelairien de la nature énigmatique, Henri Dutilleux a souvent envisagé le processus musical comme un « portique » ouvert sur le monde. Aux affinités esthétiques, dictées par les images du poète de *La Chevelure*, feront écho les résonances des carillons qui ont habité la jeunesse d'Henri Dutilleux et qui s'illustrent dans la métaphore de l'harmonie-timbre. Celle-ci est à la source du choral qui ouvre la *Sonate* pour piano et caractérise bien des moments sonores, dont le geste initial de *Métaboles*, jusqu'aux stylisations d'un « Gong » dans la poésie de Rilke dont on perçoit le prolongement au sein des compositions des années 2000.

Maxime Joos est professeur d'histoire de la musique et d'analyse musicale au Conservatoire à rayonnement régional (CRR) de Lille. Ancien élève du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris (CNSMDP) où il a obtenu quatre premiers prix, il est également docteur en musicologie et membre du comité d'administration de la Société française d'analyse musicale. Il a publié, entre autres, *La Perception du temps musical chez Henri Dutilleux*, L'Harmattan, 1999, et prépare actuellement un plus vaste essai sur l'œuvre d'Henri Dutilleux, synthèse de ses recherches menées depuis une quinzaine d'années.

Caroline Potter

L'univers poétique du Temps l'horloge

Écrit pour Renée Fleming, *Le Temps l'horloge* était composé, lors de sa création mondiale au Japon, de trois mouvements ; un interlude et un quatrième mouvement (« Enivrez-vous ») ont été ajoutés plus tard. Les autres mouvements mettent en musique des vers de Jean Tardieu, « Le temps l'horloge » et « Le masque », et de Robert Desnos, « Le dernier poème ». L'interlude instrumental est associé au « Futur antérieur » de Jean Tardieu. Mais pourquoi réunir Charles Baudelaire et deux poètes du vingtième siècle ? Charles Baudelaire est le seul poète ici sans lien direct avec la Seconde Guerre mondiale et donc avec la vie d'Henri Dutilleux, cependant, il a exercé une influence décisive sur Jean Tardieu et sur Robert Desnos et on perçoit son influence sur tous les poèmes du *Temps l'horloge*. Henri Dutilleux, qui connaissait très bien l'art et la littérature, qui utilisait souvent une œuvre artistique ou littéraire comme source d'inspiration pour sa musique, aurait compris ces liens profonds. Cette communication portera sur la mise en musique de ces poèmes, liés par le thème du passage du temps.

Caroline Potter est professeure à l'Université Kingston de Londres et intervient fréquemment comme conférencière invitée pour des orchestres et la radio. Elle est, entre autres, l'auteur de *Erik Satie, a Parisian composer and his world*, Boydell Press, 2016, et de *Henri Dutilleux: his life and works*, Ashgate, 1997. En novembre 2016, dans le cadre du centenaire d'Henri Dutilleux, elle sera invitée à donner une conférence à l'Université du Maryland aux États-Unis.

Catherine Massip

Catherine Massip a été directrice du département de la Musique à la Bibliothèque nationale de France (BnF) et directrice d'études à l'École pratique des hautes études (EPHE). Elle a publié plusieurs ouvrages sur la musique française des ^{XVII}^e et ^{XVIII}^e siècles (Michel Lambert, Michel-Richard Delalande), sur les sources et collections musicales, et contribué à divers ouvrages collectifs et catalogues d'expositions (Olivier Messiaen, Darius Milhaud, Hector Berlioz, Elsa Barraine, etc.). Elle appartient au Comité d'Honneur du Centenaire Henri Dutilleux.

Karine Le Bail

Une musique pour la Radio : l'action d'Henri Dutilleux à la Radiodiffusion française (1944-1962)

Durant presque 20 ans, Henri Dutilleux a joué un rôle de tout premier plan dans la politique de création de la Radiodiffusion française, passant commande d'œuvres originales à des compositeurs aussi divers que Louis Durey, Germaine Tailleferre, Marius Constant, Claude Ballif, Claude Arrieu, Georges Delerue, Betsy Jolas, André Jolivet, Maurice Ohana ou Maurice Jarre. Ce métier, exercé par Henri Dutilleux en parallèle de la composition, vient interroger le modèle vocationnel de l'activité créatrice – la *vie double* du compositeur, ou de l'écrivain –, tout comme il éclaire d'un jour neuf le rôle pivot du média radiophonique dans les années 1950-1960, devenu un rouage essentiel dans la professionnalisation des métiers de la musique mais aussi un espace de création où s'inventèrent de nouvelles formes musicales et poétiques, avec notamment le genre, aussi fascinant qu'éphémère, de l'opéra radiophonique.

Chercheuse au Centre de recherches sur les arts et le langage (CRAL/CNRS, UMR 8566), l'historienne **Karine Le Bail** mène des travaux qui relèvent de l'histoire sociale des professions artistiques au xx^e siècle – musique et politique, médiations culturelles, champs scéniques. Elle anime également sur France Musique l'émission *Un air d'histoire*. Elle a publié, entre autres, *La Musique au pas. Être musicien sous l'Occupation*, CNRS éditions, 2016 ; *Pierre Schaeffer, les constructions impatientes*, CNRS éditions, 2012, ou les mémoires d'Henry Barraud, *Un compositeur aux commandes de la Radio : essai autobiographique*, Fayard, 2010.

Yannick Simon

Henri Dutilleux et le documentaire : l'exemple controversé de Forces sur le Stade sous l'Occupation

Le déclenchement de la Seconde Guerre mondiale l'ayant privé du séjour à la Villa Médicis que le Prix de Rome obtenu en 1939 lui promettait, Henri Dutilleux doit désormais construire sa carrière de compositeur dans le cadre inédit du Paris de l'Occupation. En 1942, il aborde le domaine du cinéma en composant la musique d'un documentaire intitulé *Forces sur le Stade*. Cette expérience sera restituée dans le contexte singulier qui l'a vu naître et analysée à l'aune du discours propagandiste ayant motivé ses promoteurs.

Yannick Simon est professeur à l'université de Rouen. Ses travaux portent sur la vie musicale en France, sous la III^e République et sous l'Occupation. Il est notamment l'auteur de *La Sacem et les droits des auteurs et compositeurs juifs sous l'Occupation*, La Documentation française, 2000, et *Composer sous Vichy, Symétrie*, 2009. Il a publié, avec Myriam Chimènes, *La Musique à Paris sous l'Occupation*, Fayard, 2013.

Projection

Forces sur le Stade © Gaumont-Pathé Archives
France, 1942

Réalisateur : Marcel Martin

Auteur de la musique : Henri Dutilleux

Production : Pathé Cinéma (Paris), L'Écran français
18'00

Avec l'aimable autorisation de Gaumont-Pathé Archives

Lucie Kayas

Pianiste et musicologue de formation, docteure en musicologie, **Lucie Kayas** est successivement rédactrice française de Deutsche Grammophon (Hambourg), responsable des actions éducatives au Théâtre du Châtelet et professeure de culture musicale au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris (CNSMDP) où elle est actuellement en charge de la classe des Métiers de la culture musicale. Parmi ses publications figurent la monographie *André Jolivet*, Fayard, 2005, ainsi que la traduction française de la biographie de Peter Hill et Nigel Simeone, *Olivier Messiaen*, Fayard, 2008.

Agathe Sanjuan

Dans les archives : collaborations d'Henri Dutilleux avec la Comédie-Française

Les collections de la bibliothèque-musée de la Comédie-Française sont d'une typologie très variée et incluent un fonds de partitions important, encore largement inexploré par les chercheurs. Son catalogage récent devrait désormais en faciliter l'étude. Henri Dutilleux a collaboré à cinq mises en scènes, de 1946 à 1952, composant des musiques de scène originales et ambitieuses, largement commentées par les contemporains. Nous proposons d'explorer les archives de la Comédie-Française à l'aune de ces collaborations, en suivant ces créations et leur réception dans la documentation conservée.

Archiviste-paléographe et conservatrice, **Agathe Sanjuan** dirige la bibliothèque-musée de la Comédie-Française depuis 2008. Ses recherches portent sur l'histoire du théâtre et de la Comédie-Française en particulier. Cette année, elle a été commissaire de l'exposition *Métamorphoses de la scène : 70 ans de scénographie à la Comédie-Française*, présentée à la Maison Jean Vilar jusqu'au 3 décembre 2016.

Florence Poudru

Le Loup : néoclassicisme et animalité

Élaboré dans les conditions de production d'une troupe privée, *Le Loup* (1953) est le fruit d'une idée ancienne. Héritier imprévu de l'esprit des Ballets russes, le chorégraphe Roland Petit réunit les auteurs Georges Neveux et Jean Anouilh, le peintre Carzou et le compositeur Henri Dutilleux. Déjà reconnu en France et ailleurs, Roland Petit déploie son style néoclassique pour concevoir ce ballet fantastique. Le contexte chorégraphique et le style de l'œuvre créée par les Ballets de Paris, seront plus particulièrement évoqués.

Historienne de la danse et auteure de plusieurs ouvrages dont *Violette Verdy* (avec Dominique Delouche), Centre national de la danse, 2008, et *Serge Lifar, la danse pour patrie*, Hermann, 2007, **Florence Poudru** est docteure de l'Université Paris 1 – Panthéon-Sorbonne. Professeure au Conservatoire national supérieur de musique et de danse (CNSMD) de Lyon, elle est chercheuse associée à l'Université Lumière – Lyon 2 où elle est habilitée à diriger des recherches (HDR) en Arts du spectacle.

Projection

Interview de Roland Petit au sujet de son ballet *Le Loup* ©INA

« Arcana connaissance de la musique »

France, première diffusion le 23/07/1979 sur TF1

Producteur : Office national de radiodiffusion télévision française
06'02

En partenariat avec INA.fr

Jérôme Rossi

Henri Dutilleux en regard de la tradition de la musique française de film

Dans les années 1930, alors que l'opéra apparaît comme un genre en crise, les compositeurs investissent ces nouveaux médias que sont la radio et le film. D'abord mandé sur des documentaires, le jeune Henri Dutilleux se voit confié, dès l'âge de trente ans, la partition du long-métrage d'Henri Decoin, *La Fille du diable*. Suivent quatre films qui confirment les talents du compositeur pour la dramaturgie filmique. À travers quelques exemples, nous montrerons comment Henri Dutilleux s'inscrit dans la tradition de la musique française de film, dont les grandes figures de l'époque, parmi les symphonistes, sont Arthur Honegger et Maurice Jaubert.

Maître de conférences à l'Université de Nantes, Jérôme Rossi est l'auteur de nombreux ouvrages et articles consacrés à la musique post-romantique et aux liens qui unissent musique et cinéma – son dernier ouvrage, *La Musique de film en France*, vient de paraître aux éditions Symétrie. Il compose également régulièrement pour le cinéma et la télévision.

Marion Platevoet

Dans les archives : réception d'Henri Dutilleux par le ballet contemporain

Les *Paysages Poétiques* qu'Henri Dutilleux a inspirés au chorégraphe Robert Swinston (CnDC d'Angers) rejoignent cette année les explorations de sa musique par la danse. Quatre ans après leur création, ses *Métaboles* (1965) se métamorphosaient déjà sur le plateau de l'Odéon avec Joseph Lazzini, dans une scénographie d'Alexander Calder. À travers les différents projets ainsi fondés sur le pouvoir évocateur des partitions d'Henri Dutilleux, s'établira une première cartographie de sa réception scénique, tant chorégraphique que visuelle.

Chargée de la coordination du Centenaire Henri Dutilleux au sein de la Cité de la musique-Philharmonie de Paris, **Marion Platevoet** est docteure de l'Université Paris-Sorbonne. Initiée à l'Institut national d'histoire de l'art (INHA, 2006-2010), ses travaux portent sur les correspondances entre les arts visuels, les arts de la scène et la musique. Enseignant-chercheur en dramaturgie et esthétique théâtrale (Université Bordeaux-Montaigne, ATER ; Université Paris-Ouest Nanterre, chargée de cours), elle a auparavant coordonné les projets culturels, documentaires et scientifiques auprès de la Réunion des Opéras de France.

Dominique de Font-Réaulx

De Constant Dutilleux, ami de Delacroix et de Corot, à Henri : un héritage romantique

Henri Dutilleux était très attaché à son héritage artistique familial. Son aïeul, Constant Dutilleux (1807-1865) appartenait aux cercles des artistes de son temps. Peintre, graveur, illustrateur, photographe, il fut un ami proche de Camille Corot et d'Eugène Delacroix. Son gendre, Alfred Robaut, fut un des premiers catalogues du peintre romantique. Fidèle à cette tradition, Henri Dutilleux fut membre de la Société des Amis d'Eugène Delacroix – fondatrice du musée Delacroix à Paris – ainsi qu'un donateur généreux du musée, à la destinée duquel il fut très attentif. Cette intervention rappellera les racines romantiques du grand compositeur et tentera d'analyser leur influence sur sa création.

Dominique de Font-Réaulx est conservateur général au musée du Louvre et directrice du musée Eugène Delacroix depuis 2013. Pendant cinq ans, elle a été chargée de mission auprès d'Henri Loyrette pour la coordination scientifique du projet du Louvre Abou Dabi. Elle a commencé sa carrière comme conservateur de la collection de moulages du musée des Monuments français, de sa restauration et de son redéploiement, et a également été conservateur au musée d'Orsay, en charge de la collection de photographies. Elle a été commissaire de très nombreuses expositions, en France et à l'étranger, dont notamment en 2002 au Musée de la musique, de l'exposition *L'Invention du sentiment*. Les plus récentes ont été *Brève histoire de l'avenir* au Louvre à l'automne 2015 et *Delacroix et l'antique* au musée Delacroix. Elle a également été commissaire des nouvelles salles éducation du Louvre – la *Petite Galerie* – qui ont ouvert en octobre 2015, autour des *Mythes fondateurs*. Elle a dirigé et collaboré à de très nombreux catalogues et ouvrages. Elle a publié *Peinture et photographie, les enjeux d'une rencontre*, Flammarion, 2012. Elle enseigne à l'École du Louvre et à Sciences Po Paris où elle est conseillère scientifique de la filière Culture de l'École d'affaires publiques.

Cécile Reynaud

Un impressionnisme musical ? Dans l'entourage de Julien Koszul

Henri Dutilleux est, par sa mère, le petit-fils du compositeur Julien Koszul (1844-1927). Avant de devenir le directeur du conservatoire de Roubaix, Julien Koszul est l'élève de Camille Saint-Saëns à l'École Niedermeyer où il noue des liens étroits avec Gabriel Fauré. L'« Album Koszul », donné au département de la Musique de la Bibliothèque nationale de France par Henri Dutilleux, est un témoignage du réseau de connaissances professionnelles et artistiques dans lequel évoluait Julien Koszul. Grâce aux lettres et documents qu'il rassemble (de Fauré, de Saint-Saëns, mais aussi d'artistes moins illustres, ou de membres de la famille), il révèle quelque chose des cercles musicaux dans lesquels évolua la famille maternelle d'Henri Dutilleux. On tentera, par une description de cet ensemble de manuscrits, de comprendre les liens qui unissaient Julien Koszul aux artistes représentés dans l'album.

Cécile Reynaud a été conservateur en chef au département de la Musique de la Bibliothèque nationale de France (BnF) avant de devenir directrice d'études en musicologie à l'École pratique des hautes études (EPHE). Ses recherches, principalement centrées sur l'histoire de la musique au XIX^e siècle, portent aussi sur l'histoire des collections, notamment au XX^e siècle. Elle est responsable d'une exposition sur Henri Dutilleux qui sera présentée au département de la Musique de la BnF en novembre 2016.

Philippe Junod

Henri Dutilleux et la peinture

Avec la collaboration du pianiste Jean-François Antonioli

Plutôt que de recourir à des notions comme *romantisme*, *impressionnisme* ou *abstraction*, déjà problématiques en peinture et qui le sont encore plus en musique, nous tenterons dans un premier temps de situer Henri Dutilleux dans un contexte plus large, celui des multiples relations possibles entre musique et peinture, sujet de très nombreuses études. Par l'examen des déclarations du compositeur lui-même, nous examinerons ensuite l'importance au sein de son esthétique et de sa musique d'éléments visuels et plastiques, dont la terminologie ou les titres sont révélateurs. Timbres et couleurs, ombre et lumière, espace, transparence, calligraphie feront ainsi l'objet d'analyses comparées. Une attention particulière sera accordée à la *Nuit étoilée* de Van Gogh, source majeure et déclarée de l'inspiration du compositeur. La question de la synesthésie sera brièvement évoquée, ainsi que la thématique de la « musique des sphères ». Enfin, la relative fragilité des rapprochements entre les deux arts, dont Henri Dutilleux s'est montré conscient à diverses reprises, sera soulignée en guise de conclusion.

De 1971 à 2003, **Philippe Junod** est professeur d'histoire de l'art à l'Université de Lausanne. Il est l'auteur, entre autres, de : *Contrepoints. Dialogues entre musique et peinture*, Contrechamps, 2006 ; *De l'archet au pinceau, rencontres entre musique et arts visuels en Suisse romande*, éditions Payot, 1996 ; *La Musique vue par les peintres*, Vilo, 1988 ; *Transparence et opacité : essai sur les fondements théoriques de l'art moderne*, L'Âge d'homme, 1976, rééd. J. Chambon, 2004.

Hugues Dufourt

Conclusion

Hugues Dufourt est compositeur et philosophe. Sa formation musicale se déroule au Conservatoire de Genève où il étudie le piano, la composition ainsi que l'électro-acoustique. Également agrégé de philosophie, il enseigne à l'Université de Lyon, et est chargé de recherche puis directeur de recherche au Centre national de la recherche scientifique (CNRS) de 1985 à 2009. En 1982, il fonde et dirige au CNRS le Centre d'information et de documentation « Recherche Musicale » qui deviendra un laboratoire de recherches (École normale supérieure/Ircam/CNRS, UMR 9912) et dont il assumera la direction jusqu'en 1995. De 1989 à 1999, il crée et dirige à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS) la formation doctorale « Musique et Musicologie du xx^e siècle », avec le concours du CNRS, de l'École normale supérieure et de l'Institut de recherche coordination et acoustique/musique (Ircam). Marqué par l'avant-garde française des années 1960, Hugues Dufourt participe aux activités de l'ensemble L'itinéraire (1975-81) et fonde en 1977 le Collectif de recherche instrumentale et de synthèse sonore (CRISS) avec Alain Bancquart et Tristan Murail.

À la fois auteur et théoricien, il contribue largement au mouvement spectral et puise une partie de son inspiration dans l'art pictural, dont il retient essentiellement le rôle de la couleur, des matières et de la lumière (*Dawn flight*, quatuor à cordes créé en 2008 au Festival Musica, *Le Cyprès blanc* et *L'Origine du monde*, créés en 2004 également à Musica).

Hugues Dufourt a reçu de nombreux prix : le Grand Prix de la Musique de chambre (SACEM) en 1975, le Grand Prix de l'Académie Charles Cros 1980, le Prix de la fondation Koussevitzky en 1985, le Prix du Jury du Festival Musique en cinéma en 1987, le Prix des compositeurs de la SACEM en 1994 et le Prix du Président de la République pour l'ensemble de son œuvre, décerné par l'Académie Charles Cros en 2000.

**Compositeur, poète par sa vision.
Ambassadeur de la création musicale.
Témoign de son temps.**



La saison 2016-2017 de la Philharmonie de Paris
donne à entendre nombre des œuvres d'**Henri Dutilleux**,
qui apparaissent déjà comme des classiques du répertoire.

SPECTACLE - GRANDE SALLE - PHILHARMONIE

LUNDI 24 OCTOBRE ————— 20H30

Henri Dutilleux *Paysages poétiques*

Centre national de danse contemporaine –

Angers - Robert Swinston *Chorégraphie*

Orchestre national des Pays de la Loire

Pascal Rophé *Direction* - Julien Sulzman *Violon*

**Henri Dutilleux *Métaboles, Mystère de
l'instant, L'Arbre des songes***

COPRODUCTION ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE, CENTRE
NATIONAL DE DANSE CONTEMPORAINE - ANGERS, PHILHARMONIE DE PARIS.

Ce spectacle est précédé d'une rencontre avec
Pascal Rophé et Robert Swinston et animée par
Lionel Esperza, France Musique

CONCERT - GRANDE SALLE - PHILHARMONIE

LUNDI 20 NOVEMBRE ————— 16H30

Hymne à la joie

Orchestre Philharmonique de Strasbourg

Chœur de l'Orchestre de Paris

Michel Tabachnik *Direction* - Susan Gritton

Soprano - Rinat Shaham *Alto* - Steve Davislim

Ténor - Franz-Josef Selig *Basse* - Lionel Sow

Chef de chœur

Henri Dutilleux *Muss es sein?*

Beethoven *Symphonie n°9 « Hymne à la joie »*

COPRODUCTION ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE STRASBOURG,
PHILHARMONIE DE PARIS.

CONCERT - SALLE DES CONCERTS - CITÉ DE LA MUSIQUE

LUNDI 19 DÉCEMBRE ————— 20H30

Orchestre français des jeunes

David Zinman *Direction* - Mark Coppey *Violoncelle*

Arthur Honegger *Rugby*

Henri Dutilleux *Tout un monde lointain...*

Sergueï Rachmaninov *Symphonie n°3*

CONCERT VOCAL - GRANDE SALLE - PHILHARMONIE

SAMEDI 21 JANVIER ————— 20H30

Te Deum

Chœur et Orchestre de Paris

*Chœur, chœur d'enfants et chœur de jeunes de
l'Orchestre de Paris*

Bertrand de Billy *Direction* - Johan Botha

Ténor - Lionel Sow *Chef de chœur*

Philippe Hersant *La lumière et l'ombre*

(création, commande de l'Orchestre de Paris)

Henri Dutilleux *Symphonie n° 2 « Le Double »*

Hector Berlioz *Te Deum*

COPRODUCTION ORCHESTRE DE PARIS, PHILHARMONIE DE PARIS.

Ce spectacle est précédé d'une rencontre avec
Philippe Hersant et Lionel Sow.



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Prochains colloques

La fabrique de la pop

SAMEDI 5 NOVEMBRE 2016, 9H-18H

Salle de conférence – Philharmonie

En partenariat avec Les Siestes électroniques

La scène Punk en France : quarante ans d'histoire (1976-2016)

VENDREDI 25 NOVEMBRE, 9H-18H

SAMEDI 26 NOVEMBRE 2016, 9H-18H

Salle de conférence – Philharmonie

En partenariat avec le programme de recherche PIND (Punk is not dead)

Watching Music : cultures du clip musical

VENDREDI 2 DÉCEMBRE, 9H-18H

SAMEDI 3 DÉCEMBRE 2016, 9H-12H

Salle de conférence – Philharmonie de Paris

En partenariat avec le CEMTI (EA 3388) et la Maison des Sciences de l'homme Paris Nord

Anton Bruckner, du désaveu à la consécration

VENDREDI 6 JANVIER 2017, 9H-18H

Salle de conférence – Philharmonie

Création musicale : interroger les concepts

JEUDI 12 JANVIER, 10H-18H

VENDREDI 13 JANVIER 2017, 9H-18H

Amphithéâtre – Cité de la musique

En partenariat avec Futurs composés

Words in Music : mots et musique dans l'art choral

LUNDI 23 JANVIER, 9H30-18H

MARDI 24 JANVIER 2017, 9H30-18H

Salle de conférence et Amphithéâtre – Cité de la musique-Philharmonie de Paris

En partenariat avec le réseau européen Tenso

Coloniser/décoloniser par la musique

VENDREDI 21 AVRIL 2017, 9H-18H

Salle de conférence – Philharmonie

Pratiques collectives en orchestre et accès à la culture

LUNDI 26 JUIN, 9H-18H

MARDI 27 JUIN 2017, 9H-18H

Salle de conférence – Philharmonie de Paris

CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS

01 44 84 44 84

221, AVENUE JEAN-JAURÈS 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LA PHILHARMONIE DE PARIS
SUR FACEBOOK, TWITTER ET INSTAGRAM



RETROUVEZ LES CONCERTS SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR

LES GOURMANDISES DE L'ATELIER®
(PHILHARMONIE DE PARIS - REZ-DE-PARC)
01 40 32 30 02

.....
CAFÉ DES CONCERTS
(CITÉ DE LA MUSIQUE)
01 42 49 74 74 - CAFEDESCONCERTS.COM

.....
RESTAURANT LE BALCON (EN SOIRÉE)
(PHILHARMONIE DE PARIS - NIVEAU 6)
01 40 32 30 01 - RESTAURANT-LEBALCON.FR

PARKINGS

Q-PARK (PHILHARMONIE DE PARIS)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

.....
VINCI PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS



MAIRIE DE PARIS